Dr. M. GRZEGORZEWSKA et M. WAWRZYNOWSKI
Directeur de l'Institut de Pédagogie Spéciale de l'Etat
cônseiller du Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique

L'ÉDUCATION DES ENFANTS AVEUGLES EN POLOGNE

Extrait du Nr. 2, 1930—31 de *l'Ecole Spéciale*

VARSOVIE
1931

ERRATA.

p. 25 dernière ligne du tabl	au lieu de	132	doit être	123
″ ″ ″ ″ ″	″	126	″ ″	127
″ ″ ″ ″ ″	″	85	″ ″	76
p. 26 tabl. III col. I.	″	38	″ ″	41
″ ″ ″ ″ dernière	″	29	″ ″	26
p. 34 dernière ligne du tabl.	″	42	″ ″	49
p. 35 tabl. I col. 13	″	28	″ ″	29
″ ″ ″ ″ 14	″	33	″ ″	35
″ ″ ″ ″ ″	″	89	″ ″	91
″ ″ tabl. II. ″ 1	″	8	″ ″	11
″ ″ ″ ″ 1	″	31	″ ″	34
″ ″ ″ ″ dernière	″	27	″ ″	30
″ ″ ″ ″ ″	″	75	″ ″	79



Dr. M. GRZEGORZEWSKA et M. WAWRZYNOWSKI
Directeur de l'Institut de Pédagogie Spéciale de l'Etat
conseiller du Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique

L'ÉDUCATION DES ENFANTS AVEUGLES EN POLOGNE

Extrait du Nr. 2, 1930—31 de *l'Ecole Spéciale*

VARSOVIE
1931

Druk. J. Jankowski. Warszawa, Krucza 7. Telefon 8-05-04.

En analysant la question de l'éducation des enfants aveugles en Pologne il ne faut pas oublier que le développement de cette branche de l'enseignement dans notre pays ne peut être comparé en aucun degré avec le mouvement qui lui a été donné à l'étranger. Les conditions dans lesquelles la Pologne s'est trouvée pendant près de cent cinquante ans en sont la cause. La partage du territoire polonais entre trois agresseurs, leurs efforts pour détruire tout sentiment national, l'oppression politique, les répressions de tout mouvement d'indépendance ont repoussé, par la force des choses, l'important problème de l'instruction des aveugles au second plan. Les capitaux et les impôts polonais servaient aux envahisseurs à fonder des institutions pour les aveugles dans leurs états, mais ils abandonnaient la Pologne à son propre sort. Cependant malgré les conditions politiques difficiles, malgré les répressions de toute sorte la force et la vigueur spirituelle de la nation a su mener, dans les années les plus dures de son esclavage, une action dont nous pouvons être fiers à juste titre.

L'Institut des Aveugles à Varsovie a déjà été fondé en 1842, l'Institut des Aveugles à Lwow a été ouvert en 1851 et l'Institut National pour les Aveugles à Bydgoszcz a été transporté en 1872 de Wolsztyn, où on l'avait fondé en 1853. Pourtant tous ces établissements ne pouvaient donner assistance qu'à une partie infime des aveugles.

Nous ne possédons pas encore de données statistiques exactes, mais en nous basant sur le recensement de la population du 30 septembre 1921, nous pouvons calculer d'une façon approximative les données touchant les aveugles.

Suivant le recensement du 30 septembre 1930, fait sur le territoire de la République Polonaise à l'exclusion de la Silésie et de la Lithuanie centrale où le recensement n'a pas eu lieu, le nombre total des aveugles s'élève à 16.144 personnes, dont 8.700 hommes et 7 444 femmes, ceci relativement aux 25.694.700 de population sur le territoire de la Pologne sans la Silésie et la Lithuanie centrale. En nous basant sur les informations de l'Office Central des Statistiques et tenant compte de l'accroissement de la population durant la periode de

1921 — 1927, plus le nombre de la population sur les territoires de la Silésie et de la Lithuanie centrale, nous pouvons calculer le nombre total de la population en Pologne au 1-er Janvier 1928 comme s'élevant à 30 millions. Si nous calculons en moyenne le pourcentage des aveugles, tel que le présente le recensement de 1921, nous pouvons établir assez approximativement le nombre des aveugles en Pologne au 1-er janvier 1928, à 19,200. Ilest très difficile de préciser exactement sur la base de cette statistique, le nombre des enfants aveugles à l'âge scolaire, vu qu'elle prend en considération des groupes de population de dix en dix ans. Ainsi donc la statistique présente 764 enfants aveugles au dessous de 10 ans et de 10 à 19 ans 1973 aveugles, de sorte que nous pouvons calculer le nombre total des enfants et adolescents aveugles. jusqu'à l'âge de 19 ans, sur les territoires compris dans le recensement, à 2737, chiffre qui, au 1-er janvier 1928, a certainement augmenté jusqu'à 3.380. Partant de ces données, nous pouvons approximativement établir le nombre des enfants aveugles à l'âge scolaire en Pologne à 2.000 environ.

Statistique des élèves pendant une période décennale (1920/21 — 1930/31) dans 6 instituts des aveugles, en Pologne.

	Varsovie Place des 3 Croix 4—6			Laski-Różana près Varsovie et Wolność 4.			Lwow, rue de Ste-Sophie 31			Bydgoszcz, Place de Krasiński 2			Wilno, rue Antokolska 54a			Bojanowo (en Posnanie)			
	garçons	filles	total	garçons	filles	total	garçons	filles	total	garçons	filles	total	garçons	filles	total	garçons	filles	total	total
1920—21	13	5	18	15	15	30	19	7	26	30	29	59							133
1921—22	18	8	26	20	24	44	27	5	32	30	21	51							153
1922—23	20	5	25	17	21	38	24	12	36	37	21	58							157
1923—24	22	7	29	15	13	28	29	11	40	41	26	67							164
1924—25	27	10	37	16	13	29	26	12	38	48	35	83							187
1925—26	29	12	41	14	10	24	30	16	46	65	36	101							212
1926—27	38	18	56	14	11	25	29	15	44	62	37	99				3	2	5	229
1927—28	43	17	60	14	11	25	36	16	52	79	33	112				3	3	6	255
1928—29	48	15	63	33	12	45	36	17	53	74	39	113	6	5	11	4	4	8	293
1929—30	43	11	54	37	15	52	33	17	50	77	46	123	9	7	16	4	4	8	303
1930—31	42	15	57	43	18	62	33	22	55	76	47	123	10	7	17	5	4	9	323

Vu qu'à l'heure présente, les maisons d'éducation pour aveugles en Pologne, ne comptent au total que 323 enfants nous concluons que 16% à peine des enfants aveugles en Pologne, profitent des bienfaits de l'éducation. Nous possédons en tout en Pologne 6 instituts pour aveugles. Le tableau ci dessous présente le nombre d'enfants se trouvant dans ces instituts à chaque 1-er janvier durant une période de 10 ans.

La quantité des enfants dans les classes ne dépasse pas 15 personnes. En outre de l'enseignement général, toutes ces institutions donnent à leurs pupilles une préparation professionnelle dans la musique, l'accordage et les métiers tels que la vannerie, la brosserie, le tricotage et autres.

Le programme des institutions pour les aveugles en Pologne correspond exactement à celui des écoles primaires de sept classes (avec des modications dues à la cécité et qui concernent l'enseignement du dessin, des travaux manuels et de certains travaux du domaine de l'histoire naturelle, de la physique et de la chimie qui exigent la collaboration de la vue). Nous avons de très intéressants essais dans la méthode de l'éducation des aveugles: on vient d'introduire dans deux écoles, à Varsovie et à Wilno, la méthode des „centres d'intérêt". Cette tentative donne des résultats tout à fait positifs; la méthode semble très appropriée à l'esprit des enfants aveugles. L'ébauche du programme que nous citons plus bas est le premier essai fait en ce sens, basé sur les centres d'intérêt qui, grâce aux conditions spécifiques de la vie des aveugles, et des qualités spéciales de leur psyhique, doivent être fondés sur le contact de l'enfant aveugle avec son entourage immédiat et de là seulement se développer graduellement pour embrasser son pays, puis le monde entier. Dans ce programme on a pris pour base le centre d'intérêt qui se résume dans *les relations avec l'entourage dans l'espace et le temps* qu'on peut concevoir comme *le milieu de l'enfant avec sa nature morte et vivante, le travail et la collaboration humaine.* (Avec le temps le centre se développe de plus en plus).

Niveau I. (Centre d'intéret: *L'enfant et son entourage immédiat*). La connaissance du terrain de l'enfant: la classe, l'internat. le jardin, l'institut tout entier etc. La connaissance des objets de l'entourage immédiat — des relations et des proportions. L'enfant apprend à se mouvoir sans contrainte dans l'établissement et le jardin qui l'entoure. La sortie en ville — les environs les plus proches de l'institut (plans de sable et d'argile). Comme conséquence la connaissance des objets et des phénomènes de la nature morte et vivante. suivant les saisons et en relation avec le tra-

vail des enfants dans le jardin. Reflet de la vie sociale — collaboration.

Niveau II. (L'enfant et la nature environnante, et le travail de l'homme). L'enfant connaît déjà en une certaine mesure son entourage immédiat, il élargit donc et approfondit ses connaissances et continue ses recherches. Les travaux de la terre exécutés par les enfants l'année précédente leur font connaître les produits de leur travail, ce qui leur donne le désir et le besoin de connaître d'autres produits agricoles. Ainsi ils font connaissance avec un nouveau milieu — la campagne, le travail de l'agriculteur et encore avec le monde animal (les animaux domestiques, leur vie et leur travail). Quand ils auront appris la vie rurale et citadine, ils comprendront l'interdépendance de la campagne et de la ville (l'approvisionnement en denrées alimentaires, les moyens de locomotion les produits industriels, les usines, le commerce), ils comprendront la nécessité des institutions sociales et de la collaboration. L'échange entre la compagne et la ville éveillera dans l'esprit des enfants les premières lueurs de compréhension de la vie communale et de la sorte ils feront connaissance avec ses organisations les plus primitives.

Niveau III. (L'enfant et la vie sociale). La vie en commun et la collaboration. Les enfants entrent graduellement dans les formes de la vie communale et sociale, ils apprennent l'organisation des fabriques, les conditions de la vie de l'ouvrier. (La vie et le travail de l'ouvrier leur font voir les matières brutes, les minerais des usines, leur origine, ils prennent contact avec la nature morte et complètent leurs connaissances sur les denrées alimentaires). Ils apprennent l'évolution du perfectionnement des machines et des conditions du travail des ouvriers, les conditions matérielles et morales de l'homme dans un milieu donné, les moyens qui rendent plus faciles ces conditions dans la vie en commun, la commune, l'aménagement de la commune et son organisation, les droits et les devoirs des habitants de la commune.

Niveau IV. (L'enfant et le pays natal). Traits principaux de l'organisation de la vie de notre pays. Elargissement graduel de la conception de la vie communale au département et au pays tout entier. Promenades sur la carte en longeant le cours des fleuves. Eléments de géographie et d'histoire d'après les lieux rencontrés, enseignement des coutumes et des moeurs du peuple polonais, de la beuté du pays natal. Le monde animal suivant les saisons et les environs de notre pays. Analyse de documents historiques. Les institutions sociales et de l'etat dans tous les domaines de la vie de notre pays.

Niveau V. (L'enfant et le pays natal). Les relations de la Pologne avec ses voisins actuellement et dans le passé; luttes, guerres et leurs genres, situation des pays avoisinants, leurs propriétés caractéristiques, leurs richesses, leur faune et leur flore, leurs institutions; l'histoire générale seulement par rapport à l'histoire de la Pologne. Il faut attirer l'attention des enfants sur la situation de notre pays par rapport aux états limitrophes (passage de l'occident à l'orient, du midi au nord) et leur faire connaître en même temps que les richesses du pays, les matières premières que nous exportons et les produits que nous importons des autres pays (connaissances d'économie fondamentales), les initier à la défense d'une trop forte importation au moyen des tarifs douaniers. Classification des connaissances d'histoire naturelle de l'année précédente et des autres années, en relation avec le centre d'intérêt.

Niveau VI. (L'enfant et le monde). Les autres pays et les parties du monde. Conception synthétique de la vie humaine sur le globe terrestre du point de vue matériel et spirituel (richesses naturelles, industrie, commerce, civilisation, enseignement, relations mutuelles par rapport à l'histoire de Pologne, unions, traités). Coup d'oeil sur les époques précédentes. Avec l'enseignement des richesses naturelles et des progrès techniques — les connaissances fondamentales de physique et de chimie.

Niveau VII. (L'enfant — citoyen). Devoirs de l'individu envers son pays et l'humanité, devoirs de l'état envers son citoyen. L'instruction civique basée sur l'enseignement de la Pologne contemporaine. L'instruction civique sert de fond à l'enseignement de la collaboration des nations. Parler de la Société des Nations, de ses buts, de sa tâche et de son organisation. Brève historique du développement de l'assistance aux aveugles, son état actuel et l'organisation de la vie sociale des aveugles sur le terrain du pays et du monde entier.

Suivant le principe de la méthode des centres d'intérêt toutes les autres matières enseignées sont étroitement reliées au programme des causeries et apparaissent dans un but spécial, selon les besoins du problème discuté. Cette méthode donne de très bons résultats non seulement au point de vue de l'instruction, mais aussi de l'éducation à laquelle elle confère de très hautes valeurs. Les difficultés éducatrices n'existent point pendant les leçons; la classe est vivante, les enfants intéressés par le travail, recherchent d'eux-mêmes les voies pour la solution des problèmes, le travail s'unit en un tout homogène qui oblige les jeunes aux déductions, jugements, raisonnements, qui les force à rechercher les causes des phénomènes et à s'orienter dans le complexe des causes des phé-

nomènes analysés. La solution active des questions nécessite la participation individuelle des élèves, la collaboration de tous, l'entr'aide, l'initiative, l'endurance, l'esprit de continuité et un certain degré de volonté pour surmonter les obstacles.

* *
*

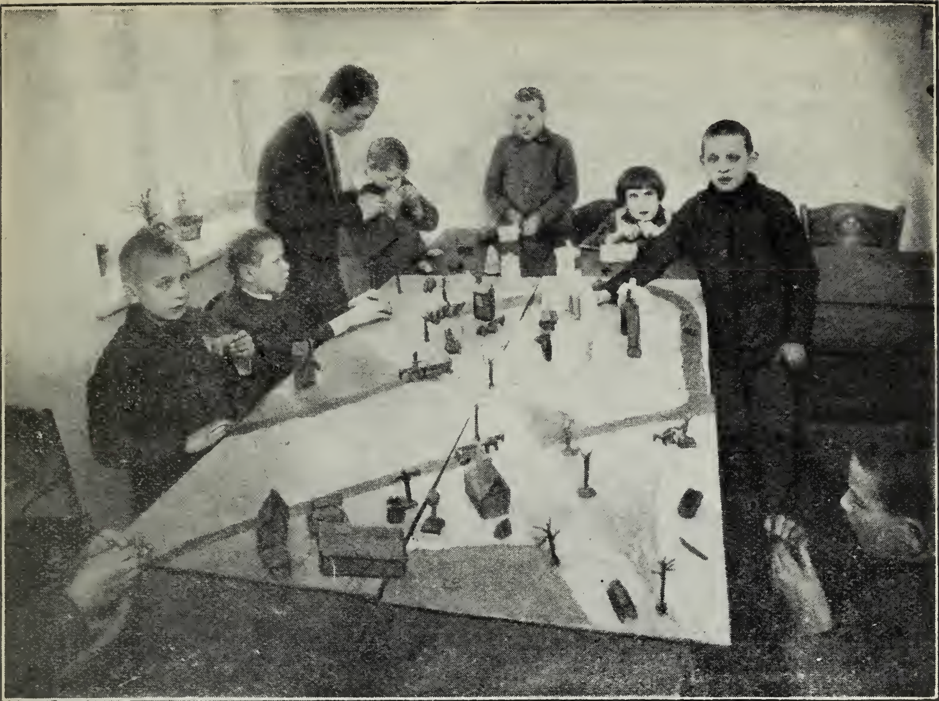
Afin de mieux illustrer l'état de l'assistance scolaire, nous citons plus bas les données du Ministère de l'Instruction Publique, relatives à toutes les institutions pour aveugles.

Institut de l'Etat des sourds-muets et des aveugles à Warszawa.

A l'époque des grandes réformes sociales dont l'initiateur au début du XIX siècle fut le célèbre *Staszic* le sort des sourds-muets et des aveugles intéressa l'abbé *Jacques Falkowski* qui, en 1817, pose les fondements de l'Institut. Dans les pre-



mières années de son existence l'abbé *Falkowski* s'occupa surtout des sourds-muets. Il est vrai que parmi ces derniers il se trouvait deux aveugles, pourtant ils n'étaient presque point éduqués. Leur existence consistait à recevoir de la nourriture et à remplir certaines fonctions du ménage. En 1821 un nou-

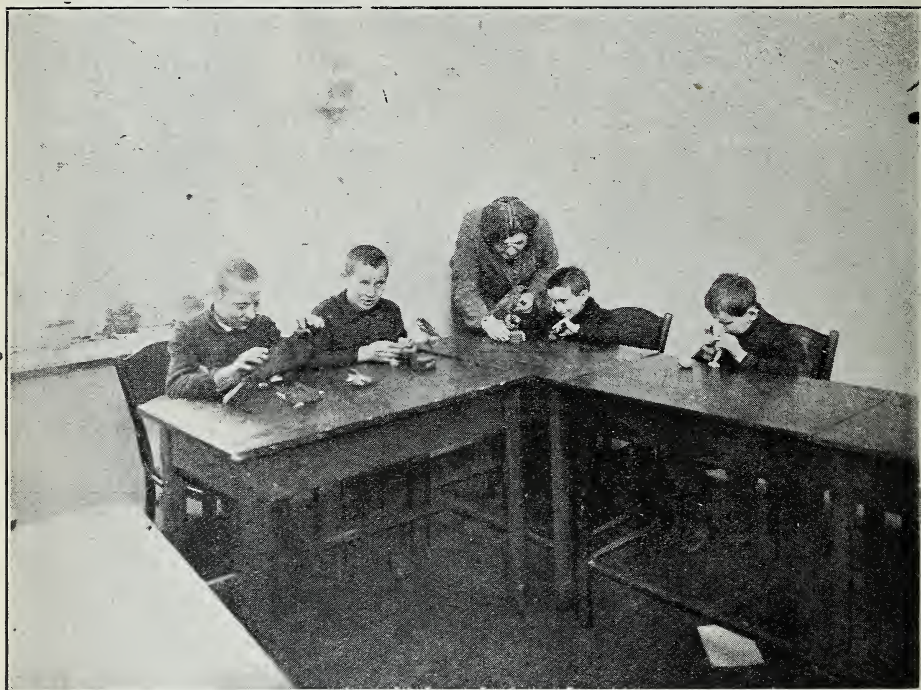


Warszawa cl. II-e. Les enfants modèlent sur un appui en bois „l'echange entre la ville est la campagne" tel q'u ils se le représentent sur base des notions acquises.



Warszawa cl. III „Examen" (Un des garçon a déjà commencé à modeler).

vel aveugle arriva, mais personne ne pensait à les instruire. Ce n'est qu'à partir du 1-er octobre 1842 qu'on ouvrit une section pour les aveugles, grâce aux soins de l'abbé *Joseph Szczygielski*, recteur et professeur de l'Institut. Jusqu'en l'année 1845/46 le cours de l'enseignement des aveugles durait deux ans et se composait d'une seule classe. En 1846/47 on forma deux divisions, l'une inférieure, l'autre supérieure, et en 1855/56—trois divisions. Dans chacune les élèves restaient de



Warszawa cl I-e Les enfants modèlent des oiseaux qu'ils ont appris à connaître

un à trois ans, suivant leurs capacités et leurs progrès. On enseignait la religion, la langue polonaise, l'arithmétique, des éléments de physique, de géométrie, d'histoire naturelle, d'histoire générale; mais on consacrait la plus grande partie du temps à l'apprentissage de la musique et du chant. On apprenait à lire et à écrire ou plutôt à imprimer avec des caractères en relief.

A partir de l'année 1866 on commença à enseigner la lecture et l'écriture au moyen du système de Hebold. Pour les aveugles qui n'étaient pas doués pour la musique on ouvrit des ateliers: une corderie en 1866 (qui n'existe plus actuelle-



Warszawa cl II-e. Extraction du gaz d'eclairage du charbon.



Modèlage des enfants aveugles, cl. I-e et II-e Warszawa.

ment) et une brosserie en 1871 (encore en fonction). En outre on apprenait à rempailler les chaises, les paniers, les paillassons. La section des aveugles se développa avec le plus de succès aux temps de l'abbé *Szczygielski* (1842-1864) et de *Jean Popłoński*, directeur de l'Institut (1864-1885). A partir de l'année 1887 jusqu'en 1917 l'Institut est demeuré sous l'administration de directeurs russes qui ne s'intéressaient ni à l'instruction, ni à l'éducation des élèves et dont l'unique but était la russification de l'établissement.

Données du 1-er décembre 1930

	Age des enfants.																		De familles		
	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans et plus	Total	Quantité des aveugles absolus.	Quantité des aveugles possédant des restes de vue.	Aveugles de naissance	Aveugles par suite d'accident.	Orphelins.	Demi-orphelins.	aisées	moyennes	pauvres
garçons	—	—	1	2	1	3	2	3	3	5	22	42	20	22	10	32	3	13	—	5	37
filles	1	—	—	1	1	1	2	—	—	2	7	15	8	7	8	7	2	9	—	1	14
total	1	—	1	3	2	4	4	3	3	7	29	57	28	29	18	39	5	22	—	6	51

Remarque: causes de la cécité:

1. par suite d'accident (oeil défoncé, explosion etc.) 8 garçons,
2. par suite de maladies:
   - a) méningite 4 garçons et 1 fille
   - b) vérole 1 fille
   - c) scarlatine 3 filles
   - d) autres maladies 14 garçons et 1 fille
3. par suite d'un décollement de la rétine 3 garçons,
4. par suite du dépérissement du nerf 1 garçon, 1 fille.

Le bâtiment de l'institut des Sourds-muets et des Aveugles comprend en tout 178 salles d'une surface de 5.520 m². Les aveugles ont 7 salles d'école, un dortoir pour filles et un pour garçons, 5 classes de musique, 2 ateliers (vannerie et brosserie) et d'autres salles supplémentaires, comme la salle de récréation, le vestiaire etc.

Un grand verger et un potager sont contigus aux batiments de l'Institut, les enfants peuvent non seulement y jouer, mais encore y cultiver les petits morceaux de terre qui sont confiés à leurs soins.



L'éducation physique des aveugles á l'Institut de Warszawa.



Composition des classes et des cours suivant l'état du 1-er décembre 1930.

cl. I	cl. II	cl. III	cl. IV	cl. V	cl. VI	cl. VII	Préparation professionnelle et son genre						Cours complémentaires
							cl. de piano	cl. de violon	cl. de violoncelle	chant	brosserie	vannerie	
6	—	8	10	—	5	5	39	18	3	47	15	19	13

Statistique des élèves pendant une période décennale

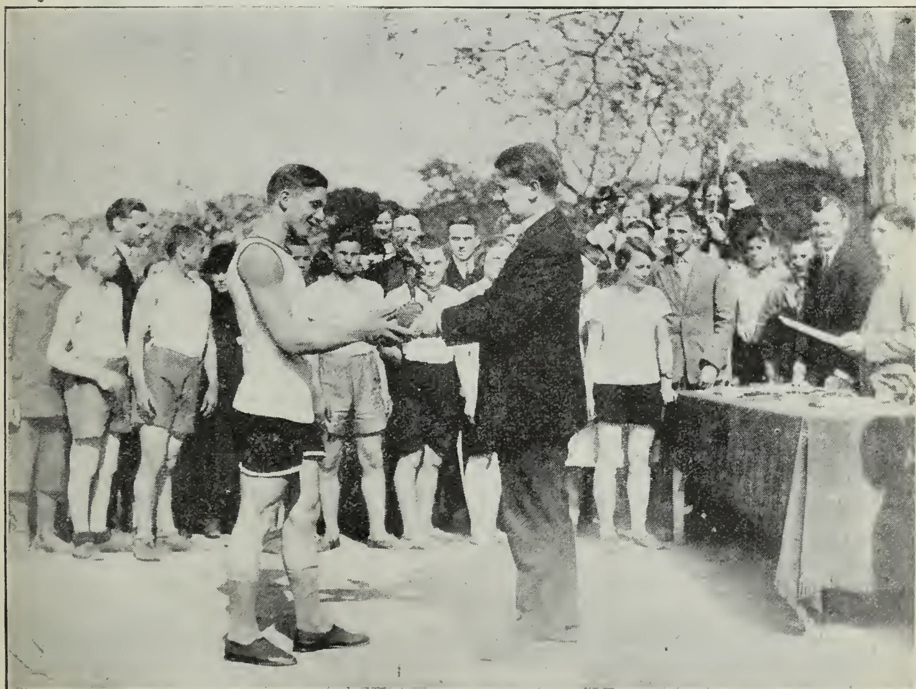
Année scolaire	garçons	filles	total	Religion						Age	
				cath. rom.	cath. grecs	orthodoxes	protestants	israélites	autres	6—14	14 et plus
1920/21	13	5	18	16	—	—	1	1	—	7	11
1921/22	18	8	26	24	—	—	1	1	—	13	13
1922/23	20	5	25	25	—	—	—	—	—	17	8
1923/24	22	7	29	28	—	—	—	1	—	18	11
1924/25	27	10	37	36	—	—	—	1	—	23	14
1925/26	29	12	41	40	—	—	—	1	—	19	22
1926/27	38	18	56	55	—	—	—	1	—	19	37
1927/28	43	17	60	56	—	1	—	3	—	26	34
1928/29	48	15	63	60	—	—	1	2	—	24	39
1929/30	43	11	54	51	—	—	1	2	—	19	35

L'institut des Aveugles apprend à ses élèves la fabrication des brosses, des corbeilles, le tricotage, le piano, le violon, le violoncelle.

Le programme de l'enseignement embrasse une époque de 7 ans et correspond aux 7 classes d'une école primaire. Les matières enseignées sont les mêmes que celles de l'école communale à l'exception du dessin, en faveur du modelage. Dans la classe de musique les élèves apprennent: 1) la théorie de l'harmonie et l'histoire de la musique, 2) à jouer du piano, 3) du violon, 4) du violoncelle, 5) à lire les notes au moyen du système Braille, 6) la musique à danser.



L'éducation physique des aveugles à l'Institut de Warszawa.



Le directeur de l'Institut, feu le Dr. W. Jarecki remet à un aveugle le prix, triomphe des concours sportifs.



Prêparation professionnelle pendant une période décennale

	Genre de profession			
	appr. terminé	travail trouvé		
		musique	brosserie	vannerie
1920/21	8	—	—	—
1921/22	7	5	—	—
1922/23	3	3	—	—
1923/24	6	2	2	2
1924/25	4	2	2	—
1925/26	—	—	—	—
1926/27	6	2	2	2
1927/28	8	1	1	—
1928/29	10	2	—	—
1929/30	7	—	—	—

L'enseignement du cours musical dure 2 ans. L'enseignement dans les classes de métiers (ateliers de corbeilles et de brosses) dure 3 ans. L'Institut possède 16 instituteurs, 2 instructeurs et 2 surveillants.

L'Institut des aveugles à Lwow

L'Institut a été ouvert le 1-er juin 1851 sur les fonds institués le 1-er juillet 1845 par *Vincent Zaremba Skrzyński.* Il se trouvait au début dans une maison d'un seul étage, 37



L'Institut des aveugles à Lwów.



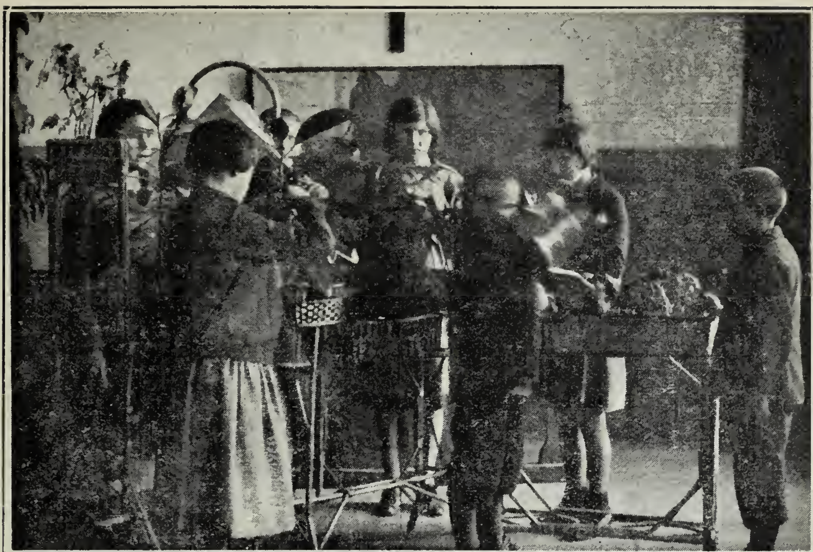
Lwów. Les enfants aveugles jouant en hiver au jardin.

rue Lyczakowska: dès l'année 1901, il fut transporté dans un grand bâtiment de deux étages, situé rue Sainte-Sophie. L'intention du fondateur était qu'au début 30 garçons pussent recevoir l'instruction dans l'Institut. A partir de l'année 1868, on y reçoit des filles. Le premier directeur et professeur de l'Institut y travailla dans les années 1851—1893 et il contribua, à son grand mérite, au développement de l'institution.

Le fondateur avait institué pour l'administration de l'établissement une direction (curatorium) gratuite et composée d'un directeur, de son remplaçant et de 4 membres nommés par le département. Pendant une période assez longue les fonctions de directeur (de curateur) furent assumées par le prince *Georges Czartoryski* (1867—1912). Les résultats de son oeuvre dans tous les domaines de l'action de l'Institut furent très fructueux. En 1902 la direction organisa une école maternelle où l'on recevait les petits enfants (à partir de 4 ans). Elle a existé jusqu'à la Grande Guerre.

La fortune de la fondation était importante, mais localisée dans des papiers qui se trouvèrent dévalués par la guerre. Dès le début de l'existence de l'institution on enseignait très sérieusement la musique: le piano, le chant, le violon et les orgues. On commença l'enseignement de la lecture et de l'écriture par le système Braille en 1878. On apprenait également des métiers tels que la cordonnerie, la fabrication des





Lwów. La culture des plantes à l'Institut des aveugles.

corbeilles, le rempaillage des chaises, la corderie et en 1907 on introduisit la brosserie. La corderie et la cordonnerie ne donnèrent pas de bons résultats, aussi les supprima-t-on en 1846. En 1905 on introduisit l'enseignement de l'accordage des pianos. Dans les années 1916—1917 les aveugles, invalides de guerre, furent placés dans l'Institut et là on leur enseignait à lire et à écrire suivant la méthode Braille et d'autres, on leur apprenait la musique, la brosserie et la vannerie. Dans l'époque d'après-guerre, la plus difficile au point de vue matériel, le Ministère de l'Instruction Publique vint en aide à l'Institut en lui assignant une subvention annuelle de 10.000 zlotys et en rémunérant de ses propres fonds les instituteurs scolaires et le directeur.

La Direction a décidé en 1926 de créer des cours complémentaires de musique ou de métiers pour les pupilles de l'Institut après l'achèvement de leur éducation ordinaire, si cela est démontré nécessaire et utiles pour certains.

L'Institut est logé dans son propre établissement, un grand bâtiment de deux étages, entouré d'un jardin de $^3/_4$ ha. Le bâtiment est canalisé, clair, sec avec un éclairage électrique, l'aération est bonne. Dans les sous-sols se trouvent la cuisine, les caves, les logements du service, la blanchisserie et la salle de bains. Au rez-de-chaussée et au premier étage sont les salles de musique, les ateliers, la salle-à-manger et la chapelle. Au second se trouvent les dortoirs, les lavabos et les chambres de malades.

Données statistiques.

Statistique des élèves pendant une période décennale.

Année ecolaire	Garçons	Filles	Total	Religion: cath. rom.	cath. grecs.	ortho-doxes	prote-stants	israélites	autres	Age: 6—14	14 et plus
1920/21	19	7	26	24	2	—	—	—	—	16	10
1921/22	27	5	32	29	3	—	—	—	—	20	12
1922/23	24	12	36	29	6	1	—	—	—	27	9
1923/24	29	11	40	35	4	1	—	—	—	23	17
1924/25	26	12	38	30	7	1	—	—	—	19	19
1925/26	30	16	46	34	10	2	—	—	—	22	24
1926/27	29	15	44	33	9	2	—	—	—	17	27
1927/28	36	16	52	41	10	1	—	—	—	18	34
1928/29	36	17	53	36	16	1	—	—	—	18	35
1929/30	33	17	50	32	17	—	—	1	—	22	28

Nombre d'enfants dans les classes et les cours suivant 'état du 1-er décembre 1930.

I classe . . . . 14 élèves
II „ . . . . . 12 „
III „ . . . . . 12 „
IV „ . . . . . 12 „
VII „ . . . . . 15 „

Préparation professionnelle et genre de cette préparation:

a) vannerie . . . . . . 10 pupilles
b) rempaillage de chaises . 12 „
c) brosserie . . . . . , 14 „
d) profession d'organiste . . 11 „
e) „ de musicien . 5 „

cours complémentaire de brosserie — 2 élèves.

Remarque: Les II, IV et VI classes ne fonctionnent pas en 1930/31.

Dannées du 1-er décembre 1930.

	Age des enfants											Total	Nombre des aveugles absolus	Nombre des aveugles possédant des restes de vue	Aveugles de naissance	Aveugles par suite d'accident	Orphelins	Demi-orphelins	De familles		
	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans et plus								aisées	moyennes	pauvres
Garçons	—	—	1	1	1	—	2	3	3	2	20	33	22	11	24	8	6	11	—	—	33
Filles	—	2	3	1	—	1	1	2	2	2	8	22	16	6	22	1	3	7	—	—	22
Total	—	2	4	2	1	1	3	5	5	4	28	55	38	17	46	9	9	18	—	—	55

Causes de cécité analysées médicalement.

	Diphtérie	Méningite	Rougeole	Vérole	Inflammation des yeux chez le nouveau-né	Inflammation aphteuse	Inflam. des nerf optique et de la rétine	Inflam.bilaterale des cornées	Infl. des yeux par suite d'accident	Conjonctivite	Maladie de la rétine	Ophtalmie purulente d'un nouveau-né	Dépérissement du nerf optique	Dépérissement des cornées	Abcés sur les cornées	Cataracte	Maladie nerveuse	Cécité innée	Troubles dans le développement de l'embryon	Hydrocéphalie	Explosion de grenade	Explosion d'une charge de fusil	Brûlure	Cause inconnue
Garçons	—	—	—	1	1	1	1	2	1	—	1	—	8	2	1	1	—	2	1	—	2	3	1	4
Filles	1	1	1	—	1	1	—	1	—	1	—	1	3	—	2	3	1	—	—	1	—	—	1	3
Total	1	1	1	1	2	2	1	3	1	1	1	1	11	2	3	4	1	2	1	1	2	3	2	7

Préparation professionnelle pendant une période décennale [1].

	Genre de profession	élèves ayant achevé leurs études	élèves ayant trouvé du travail	élèves qui gagnent leur vie
1923/24	brosserie	3	3	3
	vannerie			
	rempaillage de ch.	2	2	2
	accordage	4	4	4
	musique	5	5	4
	orgues	4	4	5
1925/26	brosserie	3	3	3
	vannerie			
	rempaillage de ch.	3	3	3
	accordage	2	2	2
	musique	4	4	4
	orgues	5	5	5
1928/29	brosserie	4	4	4
	vannerie			
	rempaillage de ch.	3	3	3
	musique	5	5	5
	orgues	5	5	5

Dans les annés 1926/7, 1627/28, 1929/30 aucun des élèves n'avaient achevé son programme d'études.

Cette année les aînés ont seulement terminé la VI-e classe, la VII-e ne fonctionnait pas.

	Genre de profession	élèves ayant achevé leurs études	éléves ayant trouvé du travail	élèves qui gagnent leur vie
En 1928—29	brosserie	4	4	4
	vannerie, rempaillage de chaises	3	3	3
	musique	5	5	5
	orgues	5	5	5

En 1930/31 14 élèves sont inscrits pour l'apprentissage de la brosserie, 10 pour la fabrication des corbeilles et le rempaillage des chaises, 34 pour la musique, 11 pour les orgues.

Parmi les métiers que nous venons de citer le plus profitable pour les aveugles est, sans conteste, celui d'organiste, ils gagnent de la sorte les 80% de leur entretien, en s'aidant

---

[1]) Dans les années 1920/21; 1921/22, 1922/23 par suite de l'interruption dans les études causée par la guerre, personne n'avait régulièrement terminé ses études.

par la fabrication des brosses, des corbeilles, par l'accordage et la réparation des pianos.

L'état des artisans est plus difficile. Ceux - ci ne gagnent que 60 — 70% de leur entretien, davantage c'est l'exception. Les musiciens gagnent le moins bien, en moyenne 30% de leur entretien.

L'accordage des pianos fournit à nos aveugles un gain analogue à celui que leur donne la musique, bien qu'il devrait être la source d'un bien - être relatif. La cause de cet état de choses est tout à fait claire, c'est que les pupilles de l'Institut ont une préparation professionnelle insuffisante. Les meilleurs accordeurs voyants exigent de l'Institut des gages que celui - ci n'est pas en état de payer, d'autant plus que si l'instruction voulait en effet porter ses meilleurs fruits, elle devrait durer quelques années et être tout à fait sérieuse. Actuellement la situation pécunière a obligé l'Institut à supprimer l'enseignement de l'accordage. Le dommage est grand, d'autant plus que le public favorise les accordeurs aveugles tout en exigeant d'eux, et fort justement, un travail bien fait. L'instruction musicale demeure en souffrance pour les mêmes causes, bien que le programme et les principes théoriques soient fort bien élaborés et le jeune matériel humain bien doué pour la musique.

L'instruction générale des pupilles est basée sur le programme de l'école primaire de 7 classes. Elle comprend cependant certaines restrictions, causées par la manque de la vue. Dans le choix des méthodes d'enseignement on favorise avant tout celles qui développent l'indépendance chez les aveugles, qui animent l'étude et la rendent intéressante. On suit le système de „l'école du travail". Peu à peu on introduit la méthode des centres d'intérêt.

On entretient le contact de la jeunesse avec la vie quotidienne et la nature par des travaux au jardin, des visites aux usines, aux musées et l'organisation de nombreuses promenades et excursions aux environs de la ville. Les enfants pratiquent les sports, forment des cercles de jeux et possèdent leur propre boutique. En dehors des concerts de chant et de musique organisés par les jeunes, certains concerts sont lieu avec le concours de grands artistes voyants. Il y a trois ans on a installé un appareil de T. S. F. de huit lampes.

La préparation professionnelle permet aux pupilles, après l'enseignement normal de 7 ans, de passer un examen professionnel pour l'artisanat. L'instruction musicale donne la possibilité de jouer dans les cinémas et autres lieux de plaisir; elle permet aussi aux individus mieux doués de suivre les cours du Conservatoire, ceux qui sont assez aisés ou qui travaillent comme organistes le font d'habitude. Les élèves qui ont suivi

le cours des orgues sont en état de prendre un poste d'organiste, immédiatement après avoir quitté l'Institut.

Actuellement 8 professeurs, 2 instructeurs et 2 surveillants travaillent dans l'Institut.

Institut National pour les aveugles à Bydgoszcz.

Il existe depuis l'année 1853 et son berceau est Wolsztyn, ou il a été fondé sur l'initiative du pharmacien Knechtel. Celui-ci avait organisé une école pour les garçons aveugles, après avoir constaté qu'il y avait dans la province de Poznan 1915 aveugles, dont 200 en âge scolaire. En 1854 l'Institut de Wolsztyn qui se développait lentement passa sous l'administration de l'autonomie provinciale. En 1872 on transféra l'institut à Bydgoszcz, comme école d'une classe. Depuis lors l'institut se développe constamment et en 1902 l'école peut être agrandie jusqu'à compter 6 classes.



l'Institut des aveugles à Bydgoszcz.

Du moment que les autorités polonaises ont pris l'institut sous leur protection, l'école a compté 7 classes et son programme s'est identifié dans ses principaux traits avec le programme des écoles primaires.

L'établissement reçoit les enfants de la Posnanie de la Poméranie et de la Silésie. Sonprotecteur et administrateur est la province de Poznan et les départements de Poméranie et de Silésie participent à l'entretien de l'école, en payant une somme prévue pour certains pupilles.

L'établissement de Bydgoszcz est en même temps un internat et une école professionnelle. Les frais d'entretien (540 zl. par an) sont payés par les parents ou par les associations locales de pauvres. Le pays paye en sus pour l'entretien de l'institution près de 150.000 zl. par an. Il y a actuellement 118 enfants dans l'internat, en somme 123 élèves.

L'institut possède son propre bâtiment de 62 pièces destinées aux bureaux, classes, ateliers, logements et dortoires pour les aveugles, sans compter les sous-sols où se trouve la cuisine, la blanchisserie, les bains les dépôts etc. La disposition des pièces est la suivante: au rez-de-chaussée se trouvent les classes et les ateliers, le réfectoire et les bureaux de l'administration, au I-er étage — les logements des aveugles et la salle de récréation; au II-e — les dortoirs.

Le programme de l'enseignement est en principe le même que dans les écoles primaires. Dans les classes inférieures l'enseignement repose sur les principes de la concentration.

L'établissement possède 10 instituteurs et 4 surveillants.

Données statistiques.

Statistique des enfants pendant une période décennale.

Année scolaire	Garçons	Filles	Total	Religion						Age	
				cath. rom.	cath. grecs.	orthodoxes	protest.	israélites	autres	6—14	15 ans et plus
1920/21	30	29	59	41	—	—	18	—	—	17	42
1921/22	30	21	51	39	—	—	12	—	—	28	23
1922/23	37	21	58	47	—	—	11	—	—	34	24
1923/24	41	26	67	61	—	—	6	—	—	45	22
1924/25	48	35	83	75	—	—	8	—	—	41	42
1925/26	65	36	101	94	—	—	7	—	—	28	73
1926/27	62	37	99	96	—	—	3	—	—	37	62
1927/28	78	33	111	108	—	—	3	—	—	40	71
1928/29	74	39	113	107	—	—	6	—	—	43	70
1929/30	77	46	132	126	—	1	5	—	—	47	85

Données du I.XII 1930

	Age des enfants									
	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans et plus
Garçons	1	2	5	10	5	3	3	5	3	40
Filles	—	1	3	3	7	3	3	4	2	20
Total	1	3	8	13	12	6	6	9	5	60

Données du I.XII 1930.

	Aveugles absolus	Possédant des restes de vue	Aveugle-nés	Aveugles par suite d'accident	Orphelins	Demi-orphelins	De familles		
							aisées	moyennes	pauvres
Garçons	46	31	29	48	10	20	—	16	60
Filles	35	11	12	34	5	10	—	13	34
Total	81	42	41	82	15	30	—	29	94

Causes de la cécité.

Aveugles-nés	Aveugles par suite d'accident	Aveugles par suite de maladie	Autres
38	18	38	29

Composition des classes et des cours suivant l'état du I-XII-1930.

Cl. I	Cl. II	Cl. III.	Cl. IV	Cl. V	Cl. VI	Cl. VII
11	12	12	12	8	3	5

Composition des classes suivant la préparation professionnelle

Brosserie	Vannerie	Tricotage	Rempaillage	Musique	Cours complémentaires
22	9	16	9	4	56

Préparation professionnelle pendant une période décennale.

Année	Apprentissage terminé	brosserie	vannerie	accordage	tr. manuels	rempaillage
1920/21	9					
1921/22	15					
1922/23	6					
1923/24	7					
1924/25	14					
1925/26	14					
1926/27	10	4	4	—	2	—
1927/28	9 dont:	5	2	—	—	2
1928/29	14	10	3	—	1	—
1929/30	17	7	5	2	3	—

La Société d'Assistance aux Aveugles à Laski.

La Société d'Assistance aux Aveugles, de même que toutes les institutions de ce genre, a pour but d'entourer les aveugles d'une protection complète aussi bien dans les établissements qu'en dehors d'eux.

Les travaux préparatoires à la fondation de la Société ont été entrepris en 1908.

En avril 1910 fut organisé le premier établissement de la Société de l'Assistance aux Aveugles. Il compta au début 6 fillettes aveugles, internes et quelques aveugles externes auxquelles on apprenait la fabrication des corbeilles, le rempaillage des chaises, la lecture et l'écriture suivant la méthode Braille. En mai 1911 les statuts de la Société ont été acceptés par le gouvermement russe et l'autorisation fut accordée d'enseigner en polonais.

En 1912 le foyer pour les femmes aveugles comptait 10 personnes et un internat avec atelier fut créé pour les hommes. Dans la même année un patronage fut organisé, ayant pour but de porter secours aux aveugles de la ville. 55 familles demeuraient sous la protection du patronage qui leur distribuait de l'argent et des vêtements. La Société fonda ègalement un asile pour les vielles femmes et dans l'asile un atelier pour la fabrication des sacs en papier. L'asile comptait 8 vieilles femmes. Dans le même temps on créa un bureau

pour la transcription des livres suivant la méthode Braille et un commencement de bibliothèque Braille.

En 1913 le local est agrandi et l'établissement se développe. Le foyer des femmes compte 20 pensionnaires permanentes de 15 à 26 ans et 4 externes. Le foyer des hommes donnait du travail et l'entretien complet à 19 hommes dont trois habitaient l'internat et le reste recevait une aide pécunière pour le logement.



La Société d'Assistance aux aveugles à Laski.

Dans la même année on a créé une école de garçons, comptant 8 enfants et une maternelle pour les petits comptant également 8 enfants. La Société donnait en plus à 2 aveugles une instruction qui leur permît d'être organistes.

L'activité du patronage se développa avec tant d'ampleur que le nombre des familles protégées s'éleva à 119. La bibliothèque ne cessait d'augmenter, elle comptait pour lors 248 ouvrages.

La période de la guerre arrêta l'expansion de la Société. Tous les efforts étaient dirigés vers un seul but — supporter les conditions difficiles de cette époque.

Vers la fin de 1918 la Société forma dans son sein la Congrégation des Soeurs Fransiscaines, Servantes de la Croix, vouées spécialement au service des aveugles, soit indirectement



La Société d'Assistance aux aveugles à Laski.



L'école maternelle pour les enfants à Laski

dans tous les domaines de l'économie ménagère, soit directement en entourant les aveugles de soins nécessaires, en leur assurant l'aide et l'instruction. Depuis ce temps les Soeurs constituent la majorité du personnel domestique dans les établissements de la Société et lui facilitent son développement en lui donnant un travail désinteressé. Le nombre des soeurs ne satisfait pasencore aux besoins de l'institution.



Les fillettes aveugles au travail à Laski.

En 1921 on fit don à la Société d'un terrain de 2.5 ha. de surface à Laski aux environs de Varsovie. On se mit à construire graduellement le terrain qui s'agrandit bientôt par un second don et un achat de terres ce qui constitua bientôt une superficie de 30 ha. dont 5 ha. de forêt.

En 1922 on transféra l'asile pour les vieilles femmes et une partie de l'école pour les filles dans un bâtiment construit pour 30 personnes. Depuis lors la Société tendait constamment à transporter, à mesure que la construction avançait, les différentes sections de Varsovie à Laski-Rozana.

En 1923 on commença une maison provisoire pour les fillettes. On l'acheva au printemps de 1924 et c'est alors qu'on transporta le reste des filles à Laski. L'école des garçons demeura cependant à Varsovie. Avec les besoins croissants on construisit à Laski des bâtiments de ferme. En automne 1924

on liquida l'atelier masculin qui fut changé en Association des travailleurs aveugles.

En 1926 on commença à bâtir une maison devant servir d'école et d'internat à 100 garçons. Dans la même année on transféra l'école et l'internat des garçons à Laski dans des bâtiments provisoires. En même temps la Société assurait l'instruction de 3 aveugles-hommes dans des écoles normales, d'une aveugle et d'un aveugle dans les métiers à Varsovie. Tous ils ont achevé avec succès leurs études et 4 d'entre eux travaillent à Laski. La Société a donné la possibilité à une institutrice de compléter ses études, interrompues par la perte de la vue. Celle-ci, après avoir obtenu son diplôme enseigne également à Laski.



L'imprimerie pour les aveugles à Laski.

En 1927 la maison des garçons était suffisamment prête pour loger l'école et l'internat masculin. Il y avait aussi un commencement de maternelle. On n'agrandissait pas l'école, car l'aménagement interne laissait encore à désirer. Ce n'est qu'en 1929 qu'on accepta un nouveau contingent d'enfants et que l'on ouvrit de nouvelles divisions. La quantité des enfants a doublé. Dans l'année scolaire 1929/30 l'école compte les classes suivantes: I, II, III, IV, V, VII. Le nombre total des enfants avec ceux de l'école maternelle est de 58.

L'école compte aussi des ateliers: vannerie, brosserie, confection de nattes de joncs pour les garçons, fabrication d'objets délicats en jonc, travaux de filet et tricotage pour les filles. Surtout pendant les vacances les enfants sont habitués aux travaux du ménage et de la ferme. Les aveugles adultes prennent part à ces travaux dans la mesure de leurs capacités. Tous les enfants qui sont spécialement doués reçoivent une instruction musicale (piano, violon, choeurs, solfège, théorie). On commence à introduire l'apprentissage de l'accordage. Le personnel enseignant compte: instituteurs, surveillants et instructeurs, 27 personnes (dont plusieurs aveugles). Le but de l'instruction est de donner aux aveugles suivant le degré et le genre de leurs capacités la possibilité d'une existence indépendante et qui puisse se suffire à elle-même. Le programme comprend celui d'une école primaire de 7 classes avec toutes les modifications et les adaptations nécessaires au caractère spécifique de l'enseignement.

Il existe également un atelier masculin et féminin qui occupe 15 aveugles adultes. L'asile pour les femmes et les vieilles femmes abrite 18 aveugles.

Depuis 1927 grâce au don des American Braille Press, on a créé auprès de l'Institut une imprimerie Braille qui transcrit tous les livres les plus nécessaires, donc actuellement les manuels scolaires. Elle occupe plusieurs aveugles, pupilles de l'Institut. Actuellement la Société organise de nouveau dans sa Centrale de Varsovie un bureau de transcription des livres qui ne cessera de fournir de nouvaux volumes à la bibliothèque Braille à Laski.

La Société dirige également un service de statistique des aveugles et un service scientifique des questions relatives aux aveugles, en agglomérant toutes les connaissances sur les problèmes des aveugles dans le pays et à l'étranger.

Actuellement tous les établissements de la Société à Laski donnent l'instruction, le travail, la protection le logement et l'entretien complet à 115 aveugles, dont trois avec leurs familles.

De 1922 à 1929 on a construit sur le terrain de Laski—Rozana 8 maisons d'habitation pour les besoins de l'école, des ateliers, de l'asile, des internats, du personnel, de l'atelier de couture et de cordonnerie où travaillent des soeurs, ainsi que 7 bâtiments de ferme comprenant une étable, une écurie, des porcheries, des poulaillers, un garage et les ateliers suivants: une menuiserie, une serrurerie, une scierie, une forge qui servent aux besoins de l'Institut en voie de construction.

En 1926 on a de nouveau organisé un patronage à Varsovie qui s'occupe des aveugles de la ville et qui est surtout composé d'étudiants. Il vient en aide à 44 familles. Il a pour but de trouver du travail dans des ateliers spéciaux ou à la mai-

son, de fournir aux aveugles des matières premières et des outils, de leur faciliter l'écoulement de leurs produits, de leur trouver de nouvelles possibilités de travail et de les placer à des postes qui leur sont accessibles (dans les bureaux, usines, emplois etc.), de rééduquer les adultes et enfin d'assurer une aide matérielle et morale à ceux qui sont incapables de travailler momentanément ou définitivement.

La Société puise ses fonds surtout dans les dons de la société polonaise et les subventions du gouvernement. Elle reçoit presque tous les aveugles gratuitement car la majorité est très pauvre. Le prix normal de l'instruction et de l'entretien et de 60 zl. par mois.

La Société a l'intention de continuer d'agrandir son activité et de l'étendre sur les autres domaines de la protection des aveugles à mesure que ses fonds augmenteront et qu'arriveront des collaborateurs spécialisés.

Le centre Laski—Rozana a l'intention de créer des maisons et des ateliers de travail pour ses pupilles qui, passant depuis l'enfance jusqu'à leur mort par tous les genres d'établissements, pourront y trouver, s'ils le veulent, des conditions de vie et de travail.

La Sociśté désire, dans son principe, d'entourer de sa protection, suivant les besoins individuels, tous ses pupilles. A ceux qui travailleront en dehors de l'Institut le Patronage apportera l'aide et l'assistance nécessaire.

L'Institut possède 7 bâtiments à Laski dont trois servent uniquement à l'école, aux internats et aux ateliers pour les élèves. Un bâtiment de deux étages comprend l'école primaire, l'école maternelle, les ateliers de garçons et l'internat. Il se compose de 8 classes, d'une salle de bibliothéque, d'un musée, d'une imprimerie, il comprend un réfectoire, une salle de gymnastique et de concert, une infirmerie, une salle d'atelier, trois dortoirs, 10 chambres pour le personnel, un garde-manger, une cuisine, une pièce pour laver la vaisselle. deux très larges corridors, des cabinets, des salles de bains et au sous-sol des dépôts et des ateliers. Une autre maison plus petite provisoire, c'est l'internat des filles. Elle se compose de deux dortoirs, d'un réfectoire qui sert en même temps d'atelier, d'un vestiaire, de trois pièces pour le personnel, de cabinets et d'une salle de bain. La troisième maison enferme l'internat pour les jeunes filles qui travaillent dans les ateliers. Elle comprend deux dortoirs, un réfectoire servant d'atelier.

L'institut possède différents genres de préparation professionnelle: la fabrication d'objets en jonc et de corbeilles, le rempaillage des chaises, le tressage des nattes, la brosserie, la reliure, le tricotage, le musique et le chant.

Les cours complémentaires complètent l'instruction professionnelle des élèves.

Les ateliers de l'Institut n'ont pas encore donné d'artisans indépendants qui posséderaient l'ensemble d'un métier. Un grand nombre de pupilles de l'Institut, adultes, travaille dans d'autres institutions, cinq ont terminé une école normale, deux sont qualifiés comme instructeurs de travaux manuels.

Outre les professions que nous venons de citer l'Institut possède encore des instituteurs et des instructeurs aveugles qui travaillent dans l'imprimerie, des ouvriers qui travaillent dans la ferme et à la construction. Le nombre de ceux qui terminent l'Institut se présente comme suit:

1920/21—3 dont 1 a été admis à l'école normale.

1921/22—3 dont 2 ont été admis à l'école normale.

1922/23—5 dont 5 ont passé dans d'autres établissements.

1923/24—6 jeunes filles dont 1 a été admise à un cours d'instruction religieuse, 1 à l'école normale et 4 sont restées dans l'Institut.

1928/29—4 dont deux travaillent dans l'imprimerie de l'Ins., 2 dans les ateliers d'instruction.

1929/30—8 dont l'une a été admise à l'école normale, le reste étudie la musique et les métiers aux cours d'instruction de l'Institut.

Certains aveugles ont passé dans d'autres établissements, d'autres se sont montrés inaptes à l'étude (arriérés, épileptiques), trois sont morts. On a généralement introduit le systeme Braille et l'on emploie les tablettes Braille, les cubarytmes etc.

Données statistiques.

Statistique des enfants pendant une période décennale.

Année scolaire	Garçons	Filles	Total	Cath. rom.	Cath. grecs.	Orthodoxes	Israélites	Autres
1920/21	15	15	30	30	—	—	—	—
1921/22	20	24	44	44	—	—	—	—
1922/23	17	21	38	38	—	—	—	—
1923/24	15	13	28	28	—	—	—	—
1924/25	16	13	29	29	—	—	—	—
1925/26	14	10	24	24	—	—	—	—
1926/27	14	10	24	23	—	—	1	—
1927/28	14	11	25	24	—	—	1	—
1928/29	33	12	45	44	—	—	1	—
1929/30	37	15	52	42	—	1	2	—

Données du 1-XII-1930.

	Au-dessous de 6 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	Au-dessus de 16 ans	Total
Garçons	2	—	2	5	4	3	8	1	3	8	4	3	13	56
Filles	2	1	2	3	2	—	1	3	2	1	1	1	16	33
Total	4	1	4	8	6	3	9	4	5	9	5	4	28	89

Données du 1-XII-1930.

	Aveugles absolus	Possédant des restes de vue	Aveugles-nés	Aveugles par suite d'accident	Orphelins	Demi-orphelins	Familles		
							Aisées	Moyennes	Pauvres
Garçons	23	33	11	9	6	18	2	5	49
Filles	8	24	11	3	7	9	—	5	27
Total	31	57	22	12	13	27	2	10	75

Composition des classes et des cours suivant l'état du 1-XII-1930.

Cl. Ia	Cl. II a et b	Cl. IIIa et b	Cl. IV	Cl. V	Cl. VI	Maternelle
9	8 i 5	8 i 5	6	6	5	12

Institut central pour les enfants Juifs aveugles et sourds-muets à Bojanow.

Cet institut a été fondé en 1926 en Posnanie, grâce à l'initiative et aux soins de *Mme Rose Melzer*, ancienne députée à la Diète de la Rép. Pol. L'Association Centrale pour l'assistance aux enfants juifs infirmes en Pologne, dont le Ministère de l'Intérieur a confirmé l'existence (J. O. 2159.0 du 19.I.1927), s'est chargée de l'administration de l'Institut et lui fournit, dans la mesure de ses moyens, des fonds pour son entretien. L'existence de ce poste d'assistance sociale dépend

en premier lieu de la compréhension et de l'appui de la société juive en Pologne.

Neuf personnes aveugles se trouvent actuellement dans l'Institut et parmi elles 7 sont aveugles de naissance et deux possèdent encore des restes de vision. Tous viennent de familles pauvres, deux sont orphelins et un aveugle est demi-orphelin.

Données statistiques.

Année scolaire	Garçons	Filles	Total	Age	
				6—14	14 et plus
1926/7	3	2	5	2	3
1927/8	3	3	6	2	4
1928/9	4	4	8	2	6
1929/30	4	4	8	2	6
1930/31	5	4	9	3	6

Les élèves sont divisés en trois cours, chaque classe compte 3 élèves. Ils apprennent à lire et à écrire en polonais suivant la méthode Braille à jouer du violon et de la mandoline, à écrire à la machine, à calculer. Ils étudient aussi la géographie, l'histoire naturelle, l'histoire de Pologne et l'histoire générale, en outre 4 garçons apprennent la fabrication des corbeilles. En plus du directeur, l'Institut possède une institutrice et un surveillant.

Institut des aveugles a Wilno.

L'Institut a été fondé en semptembre 1928. En novembre 1926 on avait organisé à Wilno une société „Le curatorium des aveugles" dont le but était de fonder des institutions qui prépareraient les aveugles à vivre en société. Le prof. *Szymanski* fut élu président du Comité provisoire. Les deux premières années furent consacrées aux travaux préparatoires c'est-à-dire à l'enrôlement des membres, aux démarches auprès des autorités, á la recherche des fonds, à la visite des institutions pour aveugles dans le pays et à l'étranger. En septembre 1928 on créa une école spéciale de l'état Nr. 4 pour les aveugles, rue Antokolska, 54a (actuellement 44). Le Curatorium organisa un internat où les enfants recevaient l'entretien complet, l'habillement et où ils étaient surveillés. Dans les premiers mois il y eut 8 enfants, vers la fin de l'année scolaire il y en avait 11. En mars 1929 on introduisit pour les élèves mieux doués l'enseignement du violon.

Statistiques des enfants

Année scolaire	garçons	filles	Total	Religion: cathol. romains	cathol. grecs	orthodoxes	protestants	israélites	autres	Age: 6—14	14 ans et plus
1928/29	6	5	11	9	—	2	—	—	—	8	3
1929/30	9	7	16	12	—	4	—	—	—	10	6

Données du 1-er décembre 1930

	Age des enfants: 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 et plus	Total	Nombre d'aveugles absolus	Nombre d'aveugles possédant des restes de vision	Aveugles de naissance	Aveugles par accident	Orphelins	Demi-orphelins	Familles: aisées	moyennes	pauvres
Garçons	—	—	—	1	—	2	1	1	—	2	3	10	8	2	2	3	2	2	—	4	4
Filles	—	—	—	1	1	—	2	1	—	—	2	7	5	2	2	—	—	2	—	4	2
Total	—	—	—	2	1	2	3	2	—	2	5	17	13	4	5	3	3	4	—	8	6

L'Institut compte actuellement 17 élèves. Les classes I, II, III et V fonctionnent. En outre on enseigne la vannerie et la musique. L'établissement possède 2 instituteurs, un instructeur et un surveillant.

Causes:

1) Dépérissement du nerf optique . . 1 cas
2) „ du globe de l'oeil . 2 „
3) Ophtalmie purulente . . . . . 1 „
4) Cataracte de naissance . . . . 2 „
5) Trachome . . . . 2 „
6) Maladies des yeux sur un fond de tuberculose . . . . 3 „
7) Explosion d'un projectile pendant le jeu. 3 „
8) Epidémies infantiles:
   a) vérole . . . . 1 „
   b) scarlatine . . . . 1 „
   c) typhus . . . . 1 „
   d) méningite . . . . 1 „

Vers la moitié de mars de la même année le Curatorium organisa un cours de vannerie durant trois années pour compléter l'instruction professionnelle des pupilles

de l'Institut et pour les aveugles adultes. Ce cours a pris part à l'exposition de la Foire du Nord de Wilno et a obtenu, en automne 1930, une petite médaille en or pour ses produits.

En octobre 1930 on introduisit pour les élèves l'enseignement du piano. L'école est située dans un bâtiment loué par la Municipalité de la ville de Wilno. Le local comprend 6 grandes salles claires, un petit jardin et un grand balcon. L'internat et les ateliers sont situés dans un grand bâtiment loué, comprenant 14 pièces. Le Curatorium espère obtenir en possession une institution composée de deux maisons et de deux jardins où se trouvait la Société Russe de la Protection des Aveugles.



L'école pour les enfants aveugles à Wilno.

Actuellement à part l'école fréquentée par 17 élèves l'Institut possède un commencement de Maison du Travail pour les aveugles adultes, qui travaillent déjà dans l'atelier de vannerie où, en apprenant ce mètier, ils produisent différents objets pour la vente. En plus de ce travail, ils ont des cours du soir complémentaires et certains — des leçons de musique. Pour la plupart ce sont des individus qui jusque là mendiaient dans la rue, où menaient une existence de végèta-

tion dans un refuge pour les inguérissables. Le projet du Curatorium consiste à créer dans l'avenir une école maternelle avec internat pour les aveugles, à maintenir l'internat pour les élèves de l'école, à organiser des ateliers accessibles aux aveugles, un internat pour les élèves qui se préparent aux métiers, une centrale qui fournirait les matières premières, un magasin pour la vente des produits des aveugles, un bureau de travail, un bureau de consultations de toute sorte, une imprimerie Braille, une bibliothèque avec une salle de lecture et un prêt à domicile pour les aveugles, une caisse de prêts,



Wilno. La vannerie.

de retraite etc. En un mot le Curatorium veut étendre sa protection sur toute la vie de l'individu aveugle, en le préparant à l'existence et en lui accordant son aide et son appui là où il en a besoin. L'oeuvre du Curatorium a été chaleureusement soutenue par les autorités officielles, néanmois l'enrôlement des enfants à l'école a rencontré des difficultés étonnantes, dont la pauvreté et l'ignorance de la population du département étaient la cause. Même gratuitement

(la municipalipé de la ville de Wilno ayant résolu d'entretenir 20 élèves à ses frais) les habitants ne veulent pas envoyer leurs enfants aveugles à l'Institut. Ils ne comprennent pas le but de l'instruction des infirmes, et s'imaginent souvent qu'un stratagème se cache dans les persuasions auxquelles ils sont en butte, que par exemple ils seront obligés dans l'avenir de payer de plus forts impôts. Ils estiment, en outre, que l'enfant peut en somme „gagner" un peu d'argent en mendiant. Il est souvent arrivé que des villageois même aisés ne voulaient



Wilno. Modelage d'une maison. Les enfants se sont familiarisés avec la construction à l'aide d'un modèle en bois.

pas consentir à confier leur enfant aveugle à l'Institut et quand enfin ils s'y sont décidés après de longues persuasions et l'assurance d'un entretien gratuit, ils ont amené l'enfant entièrement nu, enveloppé de vieilles hardes et l'ont ainsi laissé à l'école. Il y eut un cas où le père avait déjà amené son fils à l'école mais avant de s'en séparer il médita longuement et décida enfin de l'emmener en disant qu'il saura mieux exploiter son infirmité que d'autres ne pourraient le faire. Il

décida que son fils sera mendiant. Très souvent les aveugles restent couchés immobiles des jours entiers dans leur chaumière, „sur le poêle" (dans les villages des Confins Orientaux les poêles sont très larges et construits de sorte qu'on puisse se coucher dessus) et ne reçoivent de temps à autre que quelque pitance. Aussi n'est-il point étonnant de voir des enfants de 12 ans et même davantage particulièrement malpropres, qui ne savent pas bien marcher, n'ont pas la moindre idée de l'hygiène la plus primitive, ni d'ailleurs ne possèdent aucune idée des choses. L'un de ces garçons ne cessait de pleurer et quand on lui demanda la cause de son chagrin il répondit: „où est mon poêle?" Lorsqu'enfin on disposa pour lui une couchette provisoire à côté du poêle, ils s'étendit dessus et une parfait sérénité recouvrit son visage. Voilà les conditions de notre travail aux environs de Wilno.

Le programme est celui d'une école primaire de sept classes. L'étude est dirigée dans les classes suivant la méthode des centres d'intérêt. L'enseignement de la lecture et de l'écriture est donné suivant la méthode de l'ensemble.

* * *

Le tableau sommaire que nous venons de donner de l'état de l'assistance aux aveugles en Pologne témoigne d'une compréhension croissante dans la société du besoin d'éducation pour les enfants infirmes et démontre que cette compréhension pénètre dans tous les milieux, malgré les conditions pénibles dans lesquelles se trouve notre pays en voie de reconstruction, et malgré les besoins pressants ressentis dans tous les domaines de notre existence sociale. Le développement de la question de l'éducation des aveugles ne se limite pas seulement à augmenter la portée de la protection des infirmes, il s'étend également aux méthodes de l'instruction des aveugles en lui fournissant des résultats très fructueux. L'instruction rationelle des instituteurs de l'Institut de Pédagogie Spéciale donnent une garantie pour la mise en vigueur des travaux pratiques et théoriques entrepris pour le bien des aveugles dans cet établissement.

Au début de cet article nous avons donné l'esquisse du programme d'enseignemnt suivant la méthode des centres d'intérêt, nous voudrions maintenant présenter à nos lecteurs les résultats de l'enseignement de la lecture et de l'écriture suivant la méthode globale introduite dans l'Institut de Wilno par *Mmes Strzeminska et Surmówna.* Pourtant avant de parler de cette tentative, nous allons citer un extrait de l'ouvrage de Dr. *M. Grzegorzewska* „La Structure de la lecture visuelle et tac-

tile" (Archives Psychologiques Polonaises T. 1, 1926—7 Nr. 1 et 2, Varsovie) qui a donné les fondements scientifiques à l'essai cité plus haut et dont il a été le point de départ.

„L'analyse de l'écriture Braille—dit *M. Grzegorzewska*— a démontré que le nombre des points ne joue pas le rôle qu'on lui imputait jusqu'à présent, au contraire il est certain que le groupe des points est une base plus sûre pour la perception tactile qu'un seul ou que deux points. Les lettres de plusieurs points possèdent une forme caractéristique et sont tout de suite reconnues. Aussi ne peut-on prétendre que la forme caractéristique des lettre ait une importance mois grande que le nombre des points. La facilité de la lecture est en proportion changeante du nombre des points. Après que l'on a appris à lire à l'aide des points leur nombre n'entre plus en jeu et le rôle principal incombe à la forme de l'entité du signe, en tant que forme tactile à tâter. Pendant la lecture les points singuliers des lettres cessent d'être sentis et il se forme une conception entière de l'image générale des lettres et des mots. Il s'agit en principe de produire des représentations de mots. La vitesse de la conception est d'autant plus grande que l'attention de l'aveugle est plus concentrée et son vocabulaire plus abondant. La lecture par points possède donc une très grande analogie avec la lecture visuelle. Les termes inconnus rendent plus difficile la lecture, car ils exigent la décomposition des mots".

„Malgré les différences qui existent entre la vision et le tact, les structures de la lecture visuelle et tactiles sont équivalentes en ce qu'elles ont en elles de plus général. Des données précédemment citées l'on peut conclure que la structure de la lecture tactile, acquise par les méthodes ordinaires, s'édifie „de bas en haut", de même qne la lecture visuelle. Braille qui a fait avec tant d'ingéniosité la différence entre la lecture visuelle et tactile et qui a adapté la lecture des aveugles aux propriétés du tact a pris cependant pour modèle la vue, lorsqu'il s'est agi de la manière dont se formait la structure de la lecture tactile. En ce temps il n'était point question de syncrétisme dans la lecture tactile, de conception des mots (sinon de phrases entières).

Le syncrétisme est-il possible dans le domaine du toucher? Ne pourrait on approcher de cette structure „par en haut"? Nous pouvons répondre d'une façon affirmative. Car ce n'est pas la vue seule qui possède la faculté de concevoir la forme générale des objets, le toucher possède cette même faculté à un moindre degré, comme le prouve le résultat définitif de la méthode de la lecture tactile. La conception des objets au moyen du toucher est encore une figuration, en tâtant les objets l'aveugle recherche avant tout leur forme,

les propriétés telles que le poli ou la rudesse, la dureté ou la souplesse passent au second plan. Néanmoins le tact est un sens beaucoup moins syncrétique que la vue qui d'un seul regard embrasse une grande surface. Il faut remarquer à cette place que l'apprentissage de la lecture selon la méthode Braille demande á l'enfant aveugle en moyenne moins de temps que l'enseignement normal de la lecture à un enfant voyant. Il serait difficile d'expliquer aujourd'hui à quoi tient cette différence. Il se peut que l'enfant aveugle s'applique avec plus d'attention, de patience et de bonne volonté, que son attitude envers cette tâche soit différente de celle d'un petit voyant, car le premier sait que la lecture va ouvrir devant lui la porte close de la science. Tous ces faits ne diminuent pas la valeur de la méthode de lecture tactile, en tant que basée sur les propriétés générales de la psychique enfantine. Cette méthode devrait d'ailleurs trouver une large adaptation dans tous les domaines de l'enseignement des aveugles.

La construction de la méthode globale de la lecture tactile rencontre de plus grandes difficultés que celle de la lecture visuelle. En tout cas le problème demande une solution. La pédagogie des aveugles devrait prendre pour point d'appui les lois naturelles des structures psychiques ce qui sera une nouvelle époque dans le développement de ses méthodes".

Ecoutons ce que disent *Mmes M. Strzemińska* et *L. Surmówna* des résultats de la méthode globale.

„On a introduit dans l'école pour les aveugles à Wilno l'enseignement de la lecture et de l'écriture par la méthode globale dans les années 1928—31. Nous avons adopté un appareil de notre propre invention composé d'un cadre, de petites plaques et de pointeaux métalliques.

Les plaques sont mises dans les cadres. Chaque plaque a six trous correspondant aux six points des lettres Braille. En mettant les pointeaux dans les trous, nous pouvons composer toutes les lettres Braille.

En plaçant les plaques dans les cadres nous formons des mots. L'instruction étant dirigée à l'école de Wilno suivant la méthode des centres d'intérêt qui règlent la disposition des causeries, on donne à l'élève un mot ou une phrase écrits,

Les élèves reconnaissent au moyen du toucher et tâchent de retenir. Très souvent ils savent tout de suite reproduire le mot sur leurs cadres avec plaques. Nous faisons écrire l'enfant au verso du cadre pour l'habituer à écrire comme il le fera plus tard sur le papier. Si l'élève ne sait pas écrire de mémoire, nous lui permettons de suivre un modèle. Le travail consiste donc à associer dès l'abord le mot tactile avec son nom — de copier un modèle et de retenir par degrés la forme

de l'image entière — sans faire attention à ses éléments de composition. Ce n'est que graduellement, à mesure que les mêmes éléments se répètent dans différents termes, que l'élève commence à analyser lui même. Ceci d'ailleurs venait très vite autant que nous avons pu le constater après deux ou quatre semaines d'étude. Quand l'enfant a appris à analyser il peut faire des mots avec les lettres qu'il connaît. Après avoir écrit, les élèves retournent le cadre et lisent. Le carré dans le cadre doit être situé, lorsqu'on écrit, à droite, en haut, au verso — quand on lit, à gauche, en haut, au recto. En passant à l'écriture et à la lecture sur papier les enfants ne rencontrent aucune difficulté.

Dans les commencements de l'étude les enfants aiment beaucoup à lire et à écrire, la technique de disposer les pointeaux ainsi que le son de ces jouets métalliques les amusent. Quand ils se mettent à écrire des phrases plus longues, ils exigent eux-mêmes du papier.





Appareil pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, inventé par M mes Strzemińska et Surmówna

En observant les enfants qui écrivent de mémoire ou qui copient un mot ou une phrase, encore avant l'analyse, nous avons remarqué que même si le mot retenu ou copié était peu exact il rappelait pourtant dans son contour général le mot véritable, ce qui prouverait justement que les élèves conçoivent le terme comme un ensemble. Le fait qui plaide en premier lieu pour la méthode c'est que, dans notre pratique, nous avions surtout des enfants venant de campagnes peu civilisées et entièrement composées d'analphabets. En entrant à l'école

ils ne pouvaient s'imaginer qu'on pût lire ou écrire. Pourtant les enfants qui sont arrivés d'eux-mêmes à l'analyse ont plus vite appris à lire et à écrire que ceux qui avaient entendu la lecture de leurs frères voyants. Se rappelant les lettres particulières et essayant d'en composer des mots, ils épelaient, se fatiguaient et rendaient plus pénible leur tâche. Il est encore curieux d'observer que les enfants qui ont appris à lire et à écrire suivant la méthode globale, sans aucune règle, savent parfaitement l'orthographe et s'étonnent eux-mêmes que les enfants qui arrivent des écoles primaires font des fautes si bizarres.

En rééduquant les aveugles nous avons employé la même méthode, en nous servant de notre appareil. Dans un seul cas nous avons montré chaque lettre sur les plaques à un aveugle qui possédait un enseignement secondaire, il les a toutes retenues et au bout d'une semaine il écrivait sur le papier.

Suivant cette méthode l'Institut a appris à lire et à écrire à 18 enfants et 14 adultes. Parmi les enfants 4 savaient lire normalement, parmi les adultes — 5. Une seule femme de 35 ans n'est arrivée à aprendre ni la lecture, ni l'écriture.

Durée de l'étude: Année scolaire 1928/29 Jean M., 14 ans, analphabet, aveugle de naissance a le plus vite appris à lire et à écrire. Il a commencé au début d'octobre, au bout de deux semaines il analysait, vers la fin de novembre il écrivait sur papier, en décembre il a fait une composition sur Wilno qui, le 22 du même mois. a été présentée à l'exposition du Curatorium de l'Arrondissement Scolaire à Wilno.

Trois enfants de 14 à 15 ans écrivent sur papier vers la mi-décembre et pendant les fêtes de Noël commencent tout seuls à lire „Dans le Désert et la Jungle" de Sienkiewicz. Après Noël ils écrivent et lisent assez couramment (à l'exception d'une fillette de 14 ans qui savait écrire, mais qui ne commença à bien lire qu'à la fin de l'année scolaire).

Trois autres enfants ont reçu des plaques vers la fin d'octobre. dans les premiers jours de décembre ils analysent bien, après la Noël, ils lisent et écrivent sur papier. L'une des trois après une méningite, commença à écrire et à lire mais très mal—elle ne le fit couramment qu'à la fin de l'année 1930.

Année scolaire 1929/30: Un garçon de 10 ans commence à copier dans les premiers jours de septembre — l'analyse vient au bout de 3 semaines le papier vers la mi-janvier.

Deux fillettes — 9 et 12 ans — reçoivent des plaques au début de novembre, l'analyse vient au bout de deux semaines, le papier le 1-er mars. Un garçon analyse au bout de deux semaines, mais il ne reçoit le papier qu'après 5 mois. (Il touche très mal, ses mains sont maladroites, il ne sait pas se boutonner, nouer un lacet, il n'a rien fait encore dans l'argile).

Année scolaire 1930/31: Un garçon de 10 ans analyse au bout de 3 semaines, le papier vient au bout d'un mois.

Une fillette de 9 ans (arriérée) a reçu les plaques en septembre, le papier le 1-er décembre. Elle écrit bien et lit assez mal (en janvier).

Un garçon de 13 ans, analphabet — vers la fin de septembre plaques, au bout de deux semaines — analyse, papier à la fin de décembre.

Analphabets adultes — 3 heures de leçons par semaine. Ils analysent vite au bout de quelques jours, au plus tard d'une semaine. L'une des femmes écrit et lit très bien au bout de deux mois. D'autres reçoivent du papier au bout de trois, quatre mois.

* * *

La sèlection et la prèparation minutieuses du personnel enseignant des écoles pour les aveugles est d'une très haute importance. Le Ministère de l'Instruction Publique, conscient de la portée de ce problème, a fonde, en 1921, à Varsovie, un Institut d'Etat de Pédagogie Spéciale, dont les buts principaux sont:

1° Former le personnel enseignant pour toutes les catégories d'enfants anormaux y compris les aveugles; 2° entreprendre des études dans le domaine de l'enseignement spécial et, en premier lieu, dans celui des métdodes pédagogiques adaptées à ce type d'enfants. L'Institut ne reçoit comme étudiants que des instituteurs qualifiés possédant une pratique scolaire de plusieurs années.

Les cours sont maintenus à un niveau très élevé et comprennent aussi les branches spéciales pour l'instruction des enfants sourds-muets, aveugles, mentalement arriérés ou moralement abandonnés.

Les cours sont naturellement complétés de travail pratique dans l'enseignement et l'éducation. Depuis huit ans l'Institut a formé un nombre considérable d'instituteurs bien préparés qui peuvent contribuer efficacement au developpement des méthodes spéciales [1]) (programme detaillé de l'Institut de Pédagogie Spéciale voir: *l'Ecole Spéciale* vol. V, Nr. 3 — 4, 1929).

---

[1]) Pour des informations plus détaillées sur les écoles pour les enfants aveugles en Pologne, s'adresser à l'Institut, qui est toujours prêt à fournir les renseignements demandés. Adresse: Institut d'Etat de Pédagogie Spéciale, 20, al. Ujazdowska, Varsovie, directeur Dr. M. Grzegorzewska.

